

Coronavirus : le prix des fruits et légumes a bondi de 9% depuis le confinement

Envolée du coût des transports, emballage plus fréquent des légumes, mise sur le marché de produits français plus chers... Depuis le début des mesures de confinement, les facteurs de hausse se cumulent.







On le pressentait depuis quelques semaines. Une étude de l'UFC-Que choisir vient de le confirmer. Depuis le début du confinement, le prix des fruits et des légumes a flambé de 9 % entre la semaine du 2 au 9 mars, et celle du 6 au 11 avril. La hausse varie de 6 % — pour les produits dits conventionnels — à 12 % — pour les articles bio —, selon des relevés effectués dans plus de 4600 drive sur 116000 prix.

« Quand on sait que les fruits et légumes représentent environ un quart du panier des produits de première nécessité, c'est dire l'impact de cette hausse sur le budget des ménages », rappelle Grégory Caret, de l'observatoire de la consommation à l'UFC-Que choisir.



Forte augmentation des prix P

Prix moyen en rayon la semaine du 6 avril, par rapport à la semaine du 2 mars 2020.

	Prix moyen début mars	Prix moyen début avril	Variation du prix	Nombre d'offres
 Tomates grappe bio	4,25 €/kg	5,32 €/kg	+ 25 %	- 20 %
 Bananes bio	1,98 €/kg	2,22 €/kg	+ 12 %	+ 32 %
 Pamplemousse bio	1,27 €* [*]	1,42 €* [*]	+ 12 %	+ 5 %
 Citrons bio	2,91 €/kg	3,24 €/kg	+ 11 %	- 22 %
Pommes golden	1,67 €/kg	1,82 €/kg	+ 9 %	+ 15 %
Tomates grappe	3,75 €/kg	4,04 €/kg	+ 8 %	+ 6 %
Citrons	2,68 €/kg	2,86 €/kg	+ 7 %	+ 6 %
 Pommes golden bio	0,57 €* [*]	0,60 €* [*]	+ 4 %	+ 4 %
 Laitues bio	14,24 €/kg	14,82 €/kg	+ 4 %	- 11 %
Pamplemousse	1,15 €* [*]	1,19 €* [*]	+ 3 %	- 4 %
Laitue	1,08 €* [*]	1,11 €* [*]	+ 2 %	+ 5 %
Bananes	1,66 €/kg	1,68 €/kg	+ 1 %	- 5 %

SOURCE : UFC-QUE CHOISIR. * Prix à la pièce.

LP/INFOGRAPHIE.

Méthodologie : étude UFC-Que Choisir. Prix relevés en ligne du 2 mars au 11 avril 2020 dans 4 685 drives de grandes surfaces.



Comment expliquer ces envolées ? De même que les pénuries dans les rayons font flamber le prix des savons et autres farines, la raréfaction de certaines productions agricoles a joué : le tarif des citrons verts bio a grimpé de 16 %, ceux des tomates en grappe bio de 25 %, alors que l'offre de citrons verts chutait de 27 % et celle des tomates de 20 %. Les agriculteurs n'arrivant pas à suivre le rythme soutenu de la demande, les prix atteignent des sommets. D'autant que les produits importés se sont faits plus rares sous l'effet de la crise : « l'Italie, la Pologne, qui exportaient beaucoup chez nous, ont fermé leurs frontières », rappelle Grégory Caret.

Dans certains cas, cependant, les tarifs flambent alors même que l'offre reste abondante. Premier élément d'explication : entre mars et avril, nous sommes passés de productions espagnoles (fraises, tomates) ou marocaines (tomates), considérées comme « d'entrée de gamme », donc bon marché, à des productions françaises certes de meilleure qualité mais bien plus chères.

Les camions revenant à vide, le coût de transport n'est pas amorti

Autre piste avérée : la hausse des coûts de production. Depuis l'apparition du coronavirus, « les frais de transport ont flambé de 30 % », rappelle Laurent Grandin, le président d'Interfel, la filière des fruits et légumes. La mise en place de mesures de sécurité (masques, nettoyage du matériel, etc.), souvent onéreuses, y contribue. Mais pas seulement. En temps normal, les camions, après avoir déchargé leurs navets ou leurs pommes, reviennent en livrant des produits industriels ou pharmaceutiques. Comme la plupart des usines sont à l'arrêt, ils rentrent désormais à vide, ce qui ne permet plus d'amortir le coût de transport.

L'emballage systématique des fruits et légumes vendus par les drives pour rassurer les consommateurs, joue également un rôle dans la flambée des tarifs. Dernier facteur enfin : la main-d'œuvre bon marché venant du Maghreb ou d'Europe de l'Est pour les récoltes a fait défaut cette année, d'où une inflation du coût des récoltes.

« Certains de ces facteurs de hausse étant les mêmes que pour les produits de grande consommation, notre crainte est que ce qui se





« passe actuellement sur les fruits et légumes ne soit précurseur de ce qui se passera plus tard sur les produits agroalimentaires », résume Grégory Caret.

Laurent Grandin, lui, invite à être plus prudent devant cette envolée des fruits et légumes. « Certains coûts ont progressé avec la crise du coronavirus, mais si on compare les tarifs avec ceux de l'an passé à la même période, nous trouvons plutôt une hausse de 2 à 3 % ».

Lien article :

<http://www.leparisien.fr/economie/coronavirus-le-prix-des-fruits-et-legumes-a-bondi-de-9-depuis-le-confinement-22-04-2020-8303598.php>

